

15° *Variar en rompant l'ordre logique, ou en modifiant la coupe de la phrase.*

Le moulin du meunier Sans-Souci s'élevait sur le coteau riant choisi par le prince. La joie arrive et nous éclaire quand l'enfant vient, soit que juin ait verdi mon seuil, ou que novembre fasse les chaises se toucher autour d'un grand feu vacillant dans la chambre. L'hiver est triste ; c'est une saison de mort ; il est le temps du sommeil ou plutôt de la torpeur de la nature. Tout ce qui paraît le plus immobile passe ; le temps l'entraîne après lui ; rien ne peut arrêter le temps.

16° *Rétablir l'ordre logique dans les phrases suivantes, et comparer entre elles les deux formes de ces phrases.*

De vous dire que tout est plein de vendanges et vendangeurs, cette nouvelle ne vous étonnerait guère au mois de septembre. (*Mme de Sévigné.*) Mortes les veines cachées par où montait pour tous la joie du vin nouveau ! Mortes les branches mères que le poids des grappes inclinait, dont le pampre ruisselait à terre et traînait comme une robe d'or. (*R. Bazin.*) Ma foi ! vivent les gens d'esprit et de cœur qui nous apprennent à voir clair dans nos intérêts ! (*Eug. Mouton.*) A peine avait-il parlé que la poitrine se gonfla. (*E. About.*) Restait cette redoutable infanterie de l'armée d'Espagne. (*Bossuet.*)

17° *Mettre de la variété, en prêtant l'action aux choses inanimées dont le nom est en italique.*

Les branches des arbres étaient violemment agitées. On a fait des rochers avec des pierres, on a simulé des montagnes avec des buttes, et l'on a imité la prairie avec du gazon. A l'exception d'un carré où l'on voyait quelques choux pommelés aux feuilles veinées et vert-de-grisées Plus cruel que la photographie, Daumier laisse déborder sa verve capricieuse ou sa robuste colère. Il nous montre soudain des crânes déprimés, des yeux abêtis, des lèvres tombantes, des pieds épais ; tout est déformé.